

Société | Bordeaux, capitale mondiale des feux d'artifice



«Bordeaux aime la pyrotechnie. Nous ne manquons pas une occasion de le prouver» s'enthousiasme Joseph Refouvelet, vice-président de l'Association Française de Pyrotechnie. Après le succès de la fête du fleuve et de la fête du vin, qui avaient toutes deux attiré les foules en bord de Garonne, la ville passe à la vitesse supérieure. Du 20 au 25 septembre prochains, elle aura la chance d'accueillir le 15ème Symposium international sur les feux d'artifice.

Le projet est ambitieux. Après Montréal, Naples, Berlin, ou encore Changsha en Chine, c'est le site du Port de la lune (ainsi nommé pour la forme de croissant des quais, qui épousent le méandre de la Garonne) qui sera mis à l'honneur. Pour Joseph Refouvelet, il n'y a pas grand-chose de surprenant là-dedans : « Le succès de la candidature bordelaise reflète simplement l'attractivité de la ville en matière de tourisme d'affaires ».

L'exposition et sa cinquantaine de stands (dont les emplacements étaient entièrement réservés en quelques jours à peine) permettra aux professionnels d'échanger et de mettre en avant leurs dernières innovations en matière de feux d'artifice. 300 à 400 personnes sont attendues. Une série d'animations, réparties sur les cinq jours du Symposium, mariera les prouesses techniques des entreprises présentes à la beauté et à l'art de vivre du Sud-Ouest. Une soirée sera par exemple organisée dans le cadre intimiste de St Emilion, où les feux souligneront l'esthétique du site et de ses alentours.

L'événement sera de taille. Au programme, quatre feux, au cours desquels les entreprises sélectionnées (notamment l'italien Panzera, le chinois Vulcan ou le français Ruggieri) mettront en avant leurs dernières trouvailles. L'originalité sera de mise. « On risque de voir des spectacles innovants, qui tranchent avec le rythme des feux tels qu'on les connaît traditionnellement ».

Les bordelais ne seront pas laissés de côté. Après la soirée d'ouverture aux Quinconces et son spectacle d'une heure ouvert à tous, le dernier feu, bouquet final, sera tiré depuis le Pont Chaban. Le Hangar 14 et les quais des Chartrons, aménagés pour l'occasion, seront équipés de hauts-parleurs, qui diffuseront l'œuvre musicale composée pour l'événement par Jean-Michel Jarre.

« Le feu d'artifice vit avec la Garonne, et nous savons que les bordelais aiment être près de leur fleuve. On se prépare à un moment fort, qui rassemble. C'est un vrai mystère : comment un feu peut-il nous faire ressentir quelque chose d'aussi intense ? » Au-delà de l'innovation et de la modernité des feux, qui devraient en surprendre plus d'un, une grande place sera laissée à l'émotion.

Joséphine Duteuil

Crédit Photo : MDBX

Publié sur aqui.fr le 09/07/2015

[Url de cet article](#)